

ARRONDISSEMENT : LYON 4°

TYPE DE REUNION : COLLEGE PUBLIC

Le temps nécessaire à discuter des conditions de ce débat est très insuffisant. Nous avons besoin de temps pour réfléchir, relire les documents écrits. Le débat sur l'école est nécessaire. Nous admettons tous que la commission pour l'état des lieux a fait un travail utile et apprécié, dans le cadre général de préparation de la loi d'orientation sur l'enseignement qui sera promulguée en 2004. Mais c'eût été l'occasion de revenir sur l'évolution de l'école. Les questions proposées sont très techniques. Elles empêchent une vision globale, une appréhension générale de l'école et de ses métiers. L'ensemble des outils nécessaires au débat aurait dû être à disposition plus tôt. Le temps de concertation est trop court, les élèves de collège trop peu concertés. Dans quelle condition parler de l'école sans avoir leurs avis ?

Certains participants au débat émettent des doutes quant aux objectifs, au devenir, à la prise en compte des idées issues du débat. On évoque une politique hâtive, s'inscrivant dans l'urgence pour contrer un mécontentement exprimé lors des dernières actions du corps enseignant.

Le débat a cependant lieu...

06 Comment l'Ecole doit-elle s'adapter à la diversité des élèves ?

A l'entrée au collège, le niveau des enfants est déjà fortement différencié. La grande hétérogénéité à l'intérieur des classes rend parfois la transmission des savoirs difficiles en l'état actuel. Mais le collège est aussi un lieu d'apprentissage de la vie en société qui est faite de variétés. Dans une société où les inégalités se creusent, il faut lutter contre cette tendance et ne pas « ghettoïser » le collège. Il faut savoir utiliser l'hétérogénéité pour enseigner la différence et œuvrer à la citoyenneté.

Les participants s'accordent tous pour reconnaître les bienfaits de la diversité des élèves. Mais il faut trouver les moyens d'adapter le système à chacun en dispensant un enseignement pour tous. Il faut ainsi trouver des réponses institutionnelles aux difficultés engendrées par l'hétérogénéité. A cet effet l'Ecole doit diversifier ses propositions. Certains pensent que des filières à partir de la fin de la 5^{ème} iraient dans le bon sens pour tenir compte des différences d'intérêt porté par les élèves aux enseignements généraux constituant la base des enseignements actuels au Collège. Il est également proposé de recréer deux types de 4^{ème}, à condition que soit prévu un système de passerelles le plus souple possible. Mais d'autres s'inquiètent de ces propositions qui pourraient tendre à institutionnaliser des classes de niveau qui reconduisent les inégalités socioculturelles. Plutôt que des groupes de niveau, il est proposé d'aménager des temps de niveau. Il s'agirait, sur le principe des horaires « en barrettes » mis en place pour les IDD, d'offrir sur le temps scolaire des temps de remédiation ou de perfectionnement selon les cas, sans défavoriser aucun élève. On pourrait à l'occasion mettre en œuvre des activités plus manuelles, permettant plus de manipulation que ne le permettent actuellement les conditions d'enseignement. Mais pour gérer l'hétérogénéité, on doit également pouvoir s'appuyer sur les structures existantes (SEGPA par exemple) en leur prêtant l'attention, les moyens et la reconnaissance qu'elles méritent.

La diversité est une donnée sociétale dynamique, elle constitue un atout dans la mesure où elle est prise en compte par la mise en place, assez tôt, de structures qui permettent à chaque enfant de réinvestir sa vie scolaire.

Cela exige des moyens, au niveau des personnels d'éducation en particulier.

L'enjeu en vaut la peine.

08 Comment motiver et faire travailler efficacement les élèves ?

Il est admis qu'une part importante des élèves a du mal à s'intéresser plus d'un certain temps aux disciplines enseignées, l'ennui est souvent évoqué. Si ce phénomène n'est pas nouveau, il est manifesté de façon plus exubérante et indisciplinée de nos jours.

Le problème s'inscrit dans une contradiction structurelle plus générale et plus profonde entre les objectifs de l'Ecole qui se développent dans la longue durée, et les valeurs véhiculées dans l'environnement des jeunes et plus généralement dans la société actuelle à savoir le résultat et la réussite immédiates.

L'Ecole n'est pas de ce côté-là en adéquation avec les modèles extérieurs que les enfants peuvent rencontrer, à travers les exploits éphémères des réussites prodigieuses divulguées par les médias soumis eux-mêmes aux mêmes exigences d'urgence. Le moteur de la réussite rapide n'est pas dans la ligne des méthodes de l'apprentissage scolaire, et ne peut pas l'être.

Il faut néanmoins introduire autant que possible des supports pédagogiques en rapport avec cet environnement et cette culture des jeunes. Utiliser les réalisations modernes extérieures qui peuvent présenter une valeur didactique reconnue. Introduire autant que possible les objets et méthodes de la culture ambiante : vidéo, informatique, etc. Reste que tous ne sont pas équipés, il y a donc ségrégation sur la maîtrise de ces outils.

Mais les inégalités vont au-delà de cet aspect matériel. De nombreux élèves ne peuvent pas travailler efficacement chez eux. Il faudrait pouvoir remédier à ce genre de situation : ouvrir le collège à d'autres heures par exemple, mais qui les encadreraient alors même que le personnel destiné à ces tâches tend à se réduire dans les établissements ?

Pour accroître la motivation et l'efficacité du travail des élèves, il apparaît important de leur donner la possibilité d'investir le Collège de façon plus confiante. Il faut également développer l'autonomie et la responsabilité individuelles qu'ils revendiquent. Mais il est nécessaire de souligner à ce sujet le sentiment d'échec éprouvé face aux IDD.

Il faut enfin souligner qu'on se trouve là aussi devant des situations paradoxales et contradictoires. Dans le cadre de cette autonomie et de cette responsabilité des enfants, on est en mesure d'attendre que le travail soit fait de façon plus régulière et que les règles de fonctionnement de l'Ecole soient plus naturellement respectées, présence en cours, remise en temps des devoirs etc. Or là encore des disparités très fortes apparaissent entre les enfants.

Il est fait appel à cet endroit à la responsabilité des parents qui peuvent parfois être défaillants, couvrant à l'occasion les enfants dans leur manquement aux règles, s'estimant dégagés de toute obligation envers l'institution scolaire.

13 Comment prendre en charge les élèves en grande difficulté ?

Se pose ici une question préalable essentielle : Quels sont les critères pour définir un « élève en grande difficulté » ? Est-ce un enfant en grande souffrance psychologique, un élève en échec scolaire ?... On parle de ces élèves comme d'un corps constitué alors que l'ensemble est très hétérogène. La réussite scolaire n'est pas une motivation pour tous les élèves. L'école est aussi étrangère à certaines familles. Par ailleurs, les élèves en grande difficulté ne sont pas toujours ingérables... Si l'on s'en tient ici aux élèves qui apparaissent difficilement gérables, il faut avant tout souligner l'impuissance partielle du corps enseignant en la matière. L'école a besoin de plus de psychologues scolaires, d'assistantes sociales... C'est le système de santé psychique au Collège qu'il faut impérativement promouvoir et développer puisqu'il est admis que le Collège ne dispose d'aucun moyen véritable pour les élèves en grande difficulté.

Mais des solutions peuvent exister par l'école lorsqu'il ne s'agit pas de prendre en charge la souffrance psychique des élèves. Certains entrent en 6^{ème} avec de grandes difficultés. Pourquoi ne pas mettre en place en accord avec des enseignants du premier degré des classes de 6^{ème} sur deux ans qui permettraient à ces élèves de renouer avec la réussite sans souffrir d'un redoublement trop souvent perçu comme une sanction alors qu'il est une seconde chance accordée à l'élève ?

Il faut non pas accroître sans cesse le nombre d'heures pour ces élèves mais diversifier les parcours toujours dans le même cadre horaire. Il est donc hors de question de priver les élèves en difficulté d'enseignement artistique ou autre, de leur offrir un enseignement *a minima*. Ici encore doit être souligné la nécessité de dégager des temps adaptés à chaque niveau, aux difficultés de chacun, sans jamais perdre de vue l'intégration de l'ensemble des élèves dans le groupe classe. Prévoir des temps de concertation pour l'équipe pédagogique permettrait également de résoudre une partie du problème : les enseignants agissant en équipe et pouvant trouver le temps de se concerter pourraient vivre moins douloureusement d'être confrontés à ces situations et pourraient par là même mieux y remédier.

Les SEGPA sont trop peu importantes. Elles sont pourtant très efficaces. Beaucoup d'IMP ferment, aujourd'hui l'espoir est très réduit pour les élèves les plus en difficulté.

Trois priorités pour l'Ecole.

- 1** Le Collège pour tous doit être adapté à chacun en associant nécessaire hétérogénéité et souplesse des parcours.
- 2** L'Ecole doit reconnaître les valeurs de chacun et les différentes formes d'intelligences.
- 3** L'égalité des chances et l'épanouissement des talents, ce n'est pas se contenter de donner la même chose à tout le monde. Il faut au-delà favoriser l'épanouissement de chacun dans le respect de tous.

